

L'INCONSCIENT

BIBLIOGRAPHIE [je me suis en partie appuyée sur la bibliographie proposée par R. BARBARAS pour son article : « Le conscient et l'inconscient », *Notions de philosophie*, volume 1, folio-essais, 1995, p. 549-551]:

Sur l'inconscient avant Freud :

R. DESCARTES, *Lettre à Chanut du 6 juin 1647*, Pléiade, p. 1277 ; voir G. LEWIS, *Le problème de l'inconscient et le cartésianisme*, PUF, 1950.

LEIBNIZ, *Nouveaux Essais sur l'entendement humain*, Préface (il s'agit de l'exposé le plus développé sur la théorie leibnizienne de l'inconscient) ; voir aussi Y. BELAVAL, *Leibniz. Initiation à sa philosophie*, Vrin, 1975 (une bonne présentation de la philosophie de Leibniz qui permet de situer la théorie de l'inconscient au sein du système).

A.SCHOPENHAUER, *Le monde comme volonté et comme représentation*, « Suppléments-XIV » (comment expliquer l'existence de pensées qui nous semblent dépourvues de raison ? La conscience n'est que la surface de notre esprit).

F. NIETZSCHE, *Humain trop humain*, § 12-13 (sur le sens des rêves) ; *Aurore*, II, § 119 : « Vivre et imaginer » (analyse de la vie des rêves : Nietzsche esquisse une théorie de l'inconscient où notre corps joue le premier rôle) ; *La Volonté de puissance*, volume I, traduction par G. Bianquis, p. 269 (ce qui est conscient est d'importance secondaire) ; *Par-delà le bien et le mal*, § 17 (quelque chose pense, mais ce n'est pas forcément un « je »).

H. BERGSON, *Matière et mémoire*, notamment le Chapitre III : « De la survivance des images. La mémoire et l'esprit » (L'inconscient apparaît avec la théorie du souvenir pur, qui se conserve à l'état latent sans pour autant subsister sous forme de trace cérébrale. La signification de l'inconscient n'est alors pas tant psychologique qu'ontologique) ; *L'Energie spirituelle*, notamment : « La conscience et la vie », « Le rêve », « Le souvenir du présent et la fausse reconnaissance », « L'effort intellectuel ».

J.M. VAYSSE, *L'inconscient des modernes. Essai sur l'origine métaphysique de la psychanalyse*, NRF-Essais, Gallimard, 1999.

Sur la psychanalyse :

S. FREUD, (Il faut avoir lu un ensemble de textes essentiels afin de maîtriser les concepts fondamentaux de la psychanalyse) *L'interprétation des rêves* (ouvrage fondamental pour l'élaboration de la théorie psychanalytique) ; *Cinq leçons sur la psychanalyse* (une série de conférences données par Freud aux Etats-Unis en 1901 : ces textes constituent une bonne introduction) ; *Introduction à la psychanalyse* (introduction plus approfondie) ; *Métapsychologie* (texte essentiel sur l'inconscient, le concept de pulsion, etc. Lire en complément : P.L. ASSOUN, *Introduction à la métapsychologie freudienne*, PUF-Quadrige, 1993) ; *Essais de psychanalyse* (exposé de la seconde topique) ; *Psychopathologie de la vie quotidienne* ; *Le mot d'esprit et ses rapports à l'inconscient* ; *Délires et rêves dans la Gradiva de Jensen* ; *Malaise dans la civilisation* ; *L'Avenir d'une illusion*.

K.G. JUNG, *L'analyse des visions* (ouvrage qui comprend 86 conférences portant sur les différents thèmes propres à Jung) ; *Dialectique du moi et de l'inconscient* (la confrontation avec l'inconscient passe par l'étude des rêves et des fantasmes ; ceux-ci nous renseignent sur l'attitude de notre « moi », mais également sur la dynamique de l'inconscient).

J. LACAN, *Ecrits*, Le Seuil, 1966 (ouvrage difficile qui suppose déjà une grande familiarité avec la psychanalyse ; lire notamment : « Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse », 1953 [à lire pour les deux thèmes du programme !] ; « La direction de la cure et les principes de

son pouvoir », 1958 ; « Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien », 1960 ; Position de l'inconscient », 1966 ; « Du 'Trieb' de Freud et du désir du psychanalyste ») ; *Le séminaire*, Le Seuil, à partir de 1973 (lire notamment : Livre I : « Les écrits techniques de Freud » (1953-1954) ; Livre XI : « Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse » (1964)).

[En plus de ces « grandes pointures » de la psychanalyse, je vous invite à vous emparer d'autres auteurs tels que G. GRODDEK, B. BETTELHEIM et H. DEUTSCH ; mais vous pouvez en choisir d'autres]

G. GRODDECK, *Le livre du ça*, Gallimard, TEL, 1973 (cet ouvrage, publié en 1923, est constitué d'une série de lettres adressées à une amie, lettres pleines d'esprit, de poésie et de malice où l'auteur développe sa propre théorie du ça, fort différente de celle de Freud).

B. BETTELHEIM, *La Psychanalyse des contes de fées ; Les blessures symboliques ; La forteresse vide*.

H. DEUTSCH, *Les « comme si » et autres textes – 1933-1970*, Le Seuil, 2007 (Hélène Deutsch est une psychanalyste allemande qui s'est intéressée aux thèmes suivants : troubles de l'humeur, deuil, états maniaco-dépressifs, folie à deux ; les « comme si » désignent ces sujets qui, par leur parfaite adaptation, sont pourtant affectés d'un trouble de la personnalité : dans leur travail, comme dans leurs réactions affectives, ils ne font que reproduire un modèle ou mimer des sentiments et n'éprouvent pas d'émotions réellement personnelles) ; *La psychanalyse des névroses*, Payot, 1970.

Lectures de la psychanalyse :

E. HUSSERL, *La crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale*, Appendice XXI (d'E. FINK), Gallimard, 1976 (texte qui met en évidence la naïveté des théories de l'inconscient quant au sens de la conscience elle-même).

ALAIN, *Eléments de philosophie*, Livre II, Chapitre 16, note ; *Propos*, La Pléiade, volume 2, propos n° 32, p. 39-40, n° 311, p. 466-468, n° 365, p. 561-562, n° 522, p. 849-851.

B. RUSSELL, *Théorie de la connaissance*, Vrin, p. 84-85 (problème théorique posé par l'étrangeté de l'existence du rêve).

L. WITTGENSTEIN, *Les cours de Cambridge 1932-1935* (Tout en admirant Freud, Wittgenstein a élaboré une critique de la psychanalyse. Selon lui, cette discipline confond la raison (qui est subjective) avec la cause (qui est objective)).

K. POPPER, *Conjectures et réfutations*, Payot, 1985, p. 66-67 (l'éventuelle valeur d'une pratique ne saurait suffire à fonder sa prétention théorique).

M. MERLEAU-PONTY, *Phénoménologie de la perception*, Première partie, Chapitre 5 : (texte qui met en évidence la convergence entre phénoménologie existentielle et psychanalyse).

J.P. SARTRE, *L'Être et le néant*, Première partie, Chapitre 2 : (pour la célèbre critique de l'inconscient à partir de l'analyse de la mauvaise foi) ; « Sartre par Sartre », Entretien dans *Le Nouvel Observateur* du 26 janvier 1970, repris in *Situations IX* ; *La transcendance de l'ego ; L'imaginaire ; Esquisse d'une théorie des émotions ; Le scénario Freud* (sur la demande de J. Huston qui veut faire un film sur la vie de Freud, Sartre rédige un scénario en 1958 ; cet épais texte montre l'intérêt certain de Sartre, voire sa fascination, pour la vie et l'œuvre de Freud ; le film sortira en 1962 sous le titre de *Freud, Passions secrètes*).

G. SIMONDON, *Du mode d'existence des objets techniques*, Aubier, p. 89 (la première relation de l'homme à la technique est pratique et non théorique ; ses savoir-faire échappent aux représentations et relèvent d'un inconscient ou subconscient).

P. RICOEUR, *De l'interprétation*, Le Seuil 1965 (une lecture exhaustive de Freud d'une profondeur et d'une clarté remarquables. Le Livre III développe une interprétation philosophique de la psychanalyse, qui passe par une confrontation avec la phénoménologie).

P. BOURDIEU, *Méditations pascaliennes*, Seuil, p. 23-24 (l'inconscient c'est l'histoire collective et l'histoire individuelle ; tout cela oriente nos pensées malgré nous).

L. BINSWANGER, *Analyse existentielle et psychanalyse freudienne*, Gallimard, 1970 (si quelques articles permettent de se faire une idée de l'analyse existentielle, l'ensemble de ce recueil est consacré à la psychanalyse, dans une perspective critique).

M. HENRY, *Généalogie de la psychanalyse*, PUF, 1985 (lire en particulier le chapitre 9 qui développe une réinterprétation brillante de la psychanalyse à la lumière d'une philosophie de la vie comme auto-affection pure).

On peut aussi consulter :

H.F. ELLENBERGER, *Histoire de la découverte de l'inconscient*, Fayard, 1994 (une somme qui retrace les antécédents de la psychanalyse et en évoque les divers courants).

L. LAGACHE, *La Psychanalyse*, PUF, « Que sais-je ? ».

J. LAPLANCHE et J.B. PONTALIS, *Vocabulaire de la psychanalyse*, PUF (un instrument de travail indispensable).

R. BARBARAS, « Le conscient et l'inconscient », *Notions de philosophie*, volume 1, folio-essais, 1995, p. 549-551.

Les Notions philosophiques, Dictionnaire, volume I, article : « Inconscient » par S. COTTET, PUF, 1998, p. 1257-1262.

CHOIX DE SUJETS :

Comprendre l'inconscient.

Que savons-nous de l'inconscient ?

Y a-t-il un inconscient psychique ?

Inconscient et identité.

L'art est-il le produit de l'inconscient ?

L'inconscient a-t-il une histoire ?

L'inconscient est-il l'animal en nous ?

Qu'est-ce qui justifie l'hypothèse d'un inconscient ?

L'inconscient est-il une dimension de la conscience ?

Inconscient et inconscience.

L'inconscient n'est-il qu'un défaut de la conscience ?

Quel est le lieu de l'inconscient ?

Les effets de l'inconscient.

A quel besoin l'inconscient répond-il ?

Y a-t-il un langage propre à l'inconscient ?

L'expérience de l'inconscient.

L'inconscient a-t-il un sens ?

L'inconscient et la figure de l'autre.

Le sujet de l'inconscient.

Quelles sont les limites de l'inconscient ?

...

LECTURES COMPLEMENTAIRES AUTOUR DU SUJET : QUEL EST LE LIEU DE L'INCONSCIENT ?

Je vous invite à lire certains articles du *Vocabulaire de la psychanalyse* de J. Laplanche et J.-B. Pontalis : « Inconscient » p. 197-199 ; « Topique » p. 484-489 ; et les différents articles qui tournent autour du problème de la « représentation » p. 410 à 418. Il est utile de bien cerner la différence entre la présentation de l'inconscient (ses manifestations avec l'idée du lieu réel où se déroulent les phénomènes inconscients, notamment dans le corps) et la représentation de l'inconscient (le lieu symbolique et abstrait de la topique qui sera toujours imparfait pour rendre compte de la dynamique propre aux pulsions). Freud, même s'il a lui-même utilisé de nombreuses images pour essayer de représenter l'inconscient, a par exemple toujours refusé l'idée d'une représentation cinématographique de l'inconscient. Il se méfiait des images. On retrouve ce témoignage dans la préface du *Scénario Freud* de Sartre (préface par J.-B. Pontalis).

Concernant Descartes, la thèse de G. Rodis-Lewis est vraiment éclairante, *Le problème de l'inconscient et le cartésianisme* (PUF 1950, réédité en 1985). Je vous invite à lire l'introduction qui permet de s'emparer de la notion d'inconscient et des différents problèmes qu'elle soulève.

Concernant Sartre, il faut éviter les simplifications et élargir les lectures au-delà des célèbres passages de *l'Être et le Néant* sur la mauvaise foi. Dans le même ouvrage, il faudrait avoir lu les analyses sur « la psychanalyse existentielle » (Quatrième partie, Chapitre II, 1). Sartre a été fasciné par Freud et il a toujours entretenu des liens étroits avec la psychanalyse. Vous pouvez évoquer son *Scénario Freud* qui est un texte vraiment original.

Enfin, pour vous emparer des références classiques (Leibniz, Descartes, Spinoza, Kant, Schopenhauer, etc.), la lecture de l'ouvrage de J.M. Vaysse, *L'inconscient des modernes. Essai sur l'origine métaphysique de la psychanalyse*, NRF-Essais, Gallimard, 1999, pourra vous être utile.